

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 361
MARDI
4 Janvier 1924
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE, LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARÈS

Une troupe de théâtre français à Constantinople

A une époque où l'on envisage volontiers toutes choses sous l'angle économique, où chaque pays fait passer au premier rang de ses préoccupations le problème des échanges avec l'étranger, il est du devoir de toutes les nations de ne négliger aucune de leurs ressources, d'utiliser au maximum tout ce qui est susceptible d'accroître la richesse nationale.

Pour la France plus que pour tout autre pays, les produits d'exportation ne sont pas uniquement l'ordre matériel. Ils sont aussi l'ordre moral et d'ordre intellectuel. L'esprit français, la civilisation française, la science française représentent, à ce titre, un capital non moins précieux que les minerais de Lorraine ou que les vins de Champagne. Le fret le plus fructueux n'est pas nécessairement le plus lourd et le plus impressionnant à l'œil. Même en envisageant les choses d'un point de vue positif, l'expansion du livre français à l'étranger n'apparaît pas aujourd'hui comme moins indispensable que la diffusion, de par le monde, des articles de l'industrie ou de la mode parisienne. D'autant plus, dès qu'il s'agit du rayonnement intellectuel, les possibilités de concurrence sont singulièrement plus limitées que dans le domaine purement économique.

Or, parmi les richesses littéraires de la France contemporaine, l'œuvre théâtrale est certainement au premier plan. On rencontrerait difficilement l'équivalente en Europe, on aurait grand peine à en trouver une aussi abondante, aussi variée, aussi française et en même temps aussi humaine, qui reflète mieux les qualités de la race, tout en satisfaisant aux goûts généraux que, dans l'univers entier, les spectateurs apportent en face de la scène. La meilleure preuve n'en est-elle pas dans le grand nombre de traductions qui font connaître aux publics exotiques les productions du théâtre français ? Et n'est-elle pas aussi dans le succès que rencontrent, dans les grandes villes du globe, les troupes théâtrales qui viennent y faire connaître le répertoire des théâtres parisiens ?

S'il est deux villes qui, de ce chef, sont bien faites pour se commander, c'est Paris et Constantinople. Où les artistes français trouveraient-ils un public plus apte à les comprendre et à les goûter que dans cette capitale de l'Orient où, depuis si longtemps, la langue française est comme chez elle, où, parmi tous les éléments de la population, l'enseignement du français tient une si large part ?

Il n'est donc pas étonnant que, selon une très vieille tradition — que la guerre interrompit malencontreusement, mais qui fut reprise dès l'année dernière — des troupes théâtrales françaises viennent plusieurs fois par an, faire entendre au public de Péra les meilleures pièces du répertoire. Il faut remarquer, à ce propos, les directions qui nous procurent un si agréable et si profitable plaisir, et en particulier, celle du Nouveau Théâtre qui, après les tournées Cognelin et Diane Max, nous offre aujourd'hui une série de représentations de la troupe Raymond-Lyon.

Sans flatterie aucune, cette troupe est l'une des meilleures et nous ayons entendues à Constantinople. Nos lecteurs trouveront à la rubrique théâtrale les appréciations plus détaillées sur les œuvres jouées ces jours

derniers et sur leur interprétation. Nous voulons simplement signaler l'unité parfaite et la valeur du tout premier ordre de cet ensemble. Jamais meilleure occasion ne fut offerte aux Constantinopolitains d'apprécier, dans des œuvres très variées et d'un intelligent éclectisme, le jeu, toujours sobre et toujours juste de ton, d'artistes formés à la meilleure école, ayant la passion de leur art, et auxquels leur chef donne l'exemple de la maîtrise et de l'autorité. Des représentations comme celles qui nous sont offertes depuis quelques jours constituent, pour le nombre public de langue française de notre ville, la plus précieuse et la plus profitable des aubaines.

Quant aux Français de Constantinople, nous dirions que c'est pour eux un devoir élémentaire d'aller applaudir leurs compatriotes, si le mot devoir n'impliquait d'ordinaire une idée d'effort et d'austérité qu'il n'a pas du tout en l'occurrence. Peut-on appeler vraiment un devoir l'acte qui consiste à aller passer, le plus souvent possible, une soirée agréable, en compagnie d'un public qui apprécie pleinement le régal qu'on lui sert, et dans la contemplation d'un spectacle où revivent toutes les finesses, toutes les grâces, tout le charme de l'esprit national ?

Avant que la troupe Raymond-Lyon eût montré comment elle comprenait son rôle, avec quelle conscience et avec quel talent elle interprétait le théâtre français d'aujourd'hui, on pouvait hésiter à faire le voyage de la rue Devaux. Aujourd'hui, l'abstention ne s'expliquerait plus. Des artistes comme ceux-là ont droit à des encouragements directs. C'est faire acte de bon goût et de justice que d'aller les applaudir.

E. Thomas.

EN SERBIE

Le nouveau cabinet

Belgrade, 2. T.H.R. — Le prince régent de Serbie a signé le décret nommant le nouveau cabinet qui est ainsi constitué :

M. Pachitch, président du conseil et ministre des affaires étrangères; Trykovic, justice et ministère pour la Constitution; Drachkovic, intérieur; Kostanoyanovitch, finances; Yozza Yovanovitch, communications; Pribonovitch, instruction publique; Yovan Yankovitch agriculture; Krizanovic mines et forêts; général Branko Yovanovitch guerre; Slavko Myelitch Postes et Télégraphes; Kokovetz politique sociale; Nikoda Arzounovitch, réforme agraire; Miloyou Yovanovitch commerce et industrie.

EN POLOGNE

La crise ministérielle

Paris, 2. T.H.R. — Selon une information du Temps, la démission de M. Dazinsky est confirmée. Le président du conseil polonais, M. Witos, paraît également décidé à démissionner. Il est probable que les ministres démissionnaires seront remplacés, en attendant la rentrée de la diète polonaise qui est fixée pour le 18 janvier, par des fonctionnaires, sans attaches politiques.

Le général Pellé quitte la Tchéco-Slovaquie

Prague, 2. T.H.R. — La presse tchéco-slovaque, sans distinction d'opinions, considère avec une certaine satisfaction le départ du général Pellé dont le départ est considéré par toute la nation tchéco-slovaque comme un sacrifice douloureux fait à la France. Le président Masaryk adresse au général Pellé une lettre le remerciant, ainsi que la France, au nom de l'armée et du pays, pour les services rendus à la Tchéco-Slovaquie.

LES MATINALES

Pour ceux qui ne le savent pas encore il me plaît de répéter, ici, que le Nouveau Théâtre abrite en ce moment une excellente troupe de comédie française. Sans qu'il me faille épiéter sur les attributions du chroniqueur dramatique qui expose à la rubrique des spectacles les raisons de la satisfaction générale, je peux bien commenter en quelques lignes le succès de la tournée Raymond-Lyon. Car celle-ci s'est imposée à l'admiration du public en quelques représentations, par le seul mérite des artistes qui la composent, sans se prévaloir du prestige d'aucune vedette retentissante. Et cela prouve une fois de plus qu'il n'est pas indispensable d'avoir un nom célèbre pour faire apprécier son talent. Je sais bien que le théâtre est fait d'illusion et que la foule se laisse prendre souvent au mirage des « grandes célébrités ». Cela réserve parfois de pénibles déceptions mais cela ne guérit pas une certaine catégorie de spectateurs de leur snobisme, ni de leur manie de réserver leurs acclamations aux comédiens de réputation mondiale, celle-ci fut-elle plus ou moins surfaite.

Le succès grandissant tous les jours de la tournée Raymond-Lyon à Péra est en train de corriger cette fâcheuse prévention contre des artistes qui ont le tort aux yeux de certains gens d'avoir plus de mérite personnel que de renommée encombante. Et à ce titre ces représentations d'art français au Nouveau Théâtre sont une véritable révélation. Chacune d'elles fait valoir un ensemble dramatique ou comique qui mérite tous les suffrages. C'est de l'excellent théâtre servant la propagande de l'esprit et du génie français par les soins d'interprètes consciencieux et vaillants, personnels et sympathiques, auxquels il faudrait faire fête tous les soirs, de tous les coins de la ville.

VIDI

L'IMBROGLIO GREC

Paris, 2. T.H.R. — On ne peut dire, écrit le Petit Parisien, que la question grecque soit résolue. Elle se trouve en ce moment dans une situation latente. Les conversations entre Alliés fixent définitivement l'attitude qu'il conviendrait d'adopter envers le gouvernement d'Athènes.

Rome, 2. T.H.R. — L'Agence Stefani apprend d'Athènes que le ministère de la guerre vient d'édicter une série de mesures destinées à réorganiser l'armée. Les dépenses que cette réorganisation exigera seraient déjà assurées par le budget grec.

Rome, 2. T.H.R. — Le Messaggero dit que, pour le moment, le roi de Grèce est tout à fait isolé des Alliés. Les missions de l'Entente à Athènes se tiennent absolument à l'écart de toutes les affaires de la cour.

Les difficultés financières du gouvernement augmentent. Plusieurs sociétés subventionnées par l'Etat sont à la veille d'être privées de leurs subsides.

La mission militaire hellénique à Constantinople

On mande d'Athènes à l'Orient News que le Premier hellène a démenti officiellement la rumeur concernant le rappel prochain de la mission militaire hellénique à Constantinople et publie un télégramme déclarant que la plupart des officiers venizelistes qui se retirent du front de Brousse à Constantinople après les élections grecques ont consenti à rentrer à Brousse sur la recommandation du commandant en chef des forces helléniques de ce front.

En Allemagne

Berlin, 2. T.H.R. — Le gouvernement allemand vient de publier la note du général Nollet sur le désarmement des Einwohnern.

Commentant cette publication, les journaux de gauche se rallient au point de vue des alliés et rejettent la responsabilité de tout nouveau conflit sur le gouvernement allemand. Le député Leidebaur aurait demandé au président du Reichstag de convoquer le parlement.

En Russie-Rouge

Les Etats-Unis et les Soviets

Un radio lancé de Moscou en date du 31 décembre exprime le mécontentement des Soviets au sujet de l'expulsion de leur représentant des Etats-Unis de l'Amérique. Le radio ajoute que ce fait est d'autant plus inattendu que le gouvernement des Etats-Unis est sur le point de reprendre les relations économiques avec les Soviets.

Les négociations anglo-bolchevistes

Radio bolcheviste du 31 décembre. Tchitchérine commissaire du peuple des affaires étrangères, a fait parvenir à lord Curzon une note contenant la proposition du gouvernement des Soviets au sujet de la reprise des relations commerciales, arrêté par le Foreign Office. Dans cette note Tchitchérine fait observer que le projet en question n'est pas conforme aux principes précédemment adoptés par les parties contractantes au sujet de la reprise des relations commerciales. Il insiste sur l'abolition des clauses relatives aux dettes des gouvernements antérieurs russes que comporte le projet. Tchitchérine termine par la proposition de convoquer une conférence anglo-bolcheviste qui discutera les questions politiques en litige.

Le Japon et les Soviets

Radio de Moscou du 31. — Plusieurs membres de la mission diplomatique de l'Extrême-Orient ont été arrêtés à Nishinsk par les autorités japonaises. Un ministre de ce gouvernement, en route de Viadivostok à Tchita, a été également mis en état d'arrestation par les Japonais. D'après ce même radio les autorités japonaises ont opéré de nombreuses arrestations parmi les socialistes de Tokio. Le gouvernement aurait déclaré à ce sujet qu'il n'aurait pas admis l'existence d'organisations socialistes au Japon.

Les réceptions du 1er Janvier

Paris, 2. T.H.R. — Le premier janvier fut célébré hier avec autant d'éclat qu'avant la guerre : les réceptions à l'Élysée furent brillantes.

M. Millerand, président de la République, reçut le corps diplomatique, et, répondant aux vœux exprimés par M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie et doyen du corps diplomatique, déclara que les conditions essentielles à la consolidation définitive de la paix sont une loyale acceptation et une application complète des traités de paix.

M. Millerand reçut, à l'occasion du nouvel an, de nombreux télégrammes des souverains, des chefs d'Etat et des colonies françaises à l'étranger.

Les réceptions officielles furent également reprises par les ambassadeurs de France à l'étranger. A Rome, M. Barrère, dans son discours, montra la France attachée à la paix et soucieuse de prévenir tous les conflits et d'user de tous les moyens pour conjurer le retour effroyable d'une pareille catastrophe mondiale. Parlant ensuite du traité de Rapallo, M. Barrère se déclara heureux que la sécurité de la frontière italienne soit garantie par le traité. C'est, dit-il, un succès pour la diplomatie française qui employa tous ses efforts à la réalisation de ce traité.

A Madrid, le chargé d'affaires affirma que la France et l'Espagne trouveraient un terrain de complet accord sur les questions économiques si nécessaires pour les deux pays. Il exprima l'espoir que les œuvres d'enseignement françaises, en Espagne, se développeront et contribueront à resserrer les liens intellectuels entre les deux pays, et uniront les deux seurs latines.

Un ministre plénipotentiaire anglais à Paris

Paris, 2. T.H.R. — Suivant dépêche transmise de Londres à l'Agence Havas, le roi d'Angleterre, dans le but de faciliter la tâche à lord Harding, le nouvel ambassadeur à Paris et de le décharger des travaux incombant au représentant diplomatique des alliés pour l'exécution des stipulations du traité de Versailles, a nommé sir Milne Cheetham ministre plénipotentiaire à Paris.

EN GEORGIE

Les bolcheviks à Tiflis

Par ordre des autorités géorgiennes une perquisition a été opérée dans le local du parti communiste du deuxième secteur de Tiflis au moment où le comité tenait sa séance. Au cours de cette séance, les communistes avaient arrêté le plan d'un soulèvement dans le village, 57 communistes ont été arrêtés dont 4 Géorgiens et le reste des agents envoyés de Moscou.

Une note du gouvernement géorgien aux Soviets

Le gouvernement géorgien a adressé à Tchitchérine une note au sujet des préparatifs militaires entrepris par les bolcheviks le long de la frontière géorgienne. Dans le rayon du pont de Potisk des retranchements sont construits et des forces importantes s'y trouvent concentrées. De patrouilles de cosaques bolchevistes ont pénétré dans l'arrondissement de Bartchinsk. D'autres détachements bol-

chevistes ont attaqué le village de Karpili.

La même activité se manifeste le long de la frontière azérienne. De plus, dans la région de Skatalsk, les bolcheviks ont occupé la zone neutre.

EN FRANCE

Une interview du ministre des finances

Paris, 2. T.H.R. — Interviewé par l'Echo de Paris M. François Marsal déclara qu'il faut se garder également d'optimisme exagéré, comme de pessimisme infondé.

Quoique la balance commerciale comporte encore un lourd déficit, ce dernier est néanmoins passé de 27 milliards à 21 milliards. Le gouvernement est absolument décidé à apporter au parlement les économies définitives. Un travail très vaste est entrepris pour compresser les budgets des divers départements.

Le ministre souligna l'admirable effort du pays au point de vue fiscal et des emprunts. Il déclara ensuite que l'Allemagne doit être contrainte à payer sa dette.

Sur ce point de vue, la France s'entend avec ses alliés lesquels savent bien que la France a droit à réparation complète pour tout ce qu'elle a perdu.

Le maréchal Pilsudski

Varsovie, 2. T. H. R. — Les journaux polonais de toutes nuances continuent à commenter avec la plus vive satisfaction le voyage à Paris du chef de l'Etat, qu'ils considèrent comme un acte politique de la plus haute importance et comme un gage de la conclusion d'accords économiques et militaires entre les deux pays. Selon toute probabilité, le maréchal sera accompagné de prince Sapieha et du ministre des finances polonais.

Les réceptions

Paris, 2. T. H. R. — Le premier janvier fut célébré hier avec autant d'éclat qu'avant la guerre : les réceptions à l'Élysée furent brillantes.

M. Millerand, président de la République, reçut le corps diplomatique, et, répondant aux vœux exprimés par M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie et doyen du corps diplomatique, déclara que les conditions essentielles à la consolidation définitive de la paix sont une loyale acceptation et une application complète des traités de paix.

M. Millerand reçut, à l'occasion du nouvel an, de nombreux télégrammes des souverains, des chefs d'Etat et des colonies françaises à l'étranger.

Les réceptions officielles furent également reprises par les ambassadeurs de France à l'étranger. A Rome, M. Barrère, dans son discours, montra la France attachée à la paix et soucieuse de prévenir tous les conflits et d'user de tous les moyens pour conjurer le retour effroyable d'une pareille catastrophe mondiale. Parlant ensuite du traité de Rapallo, M. Barrère se déclara heureux que la sécurité de la frontière italienne soit garantie par le traité. C'est, dit-il, un succès pour la diplomatie française qui employa tous ses efforts à la réalisation de ce traité.

A Madrid, le chargé d'affaires affirma que la France et l'Espagne trouveraient un terrain de complet accord sur les questions économiques si nécessaires pour les deux pays. Il exprima l'espoir que les œuvres d'enseignement françaises, en Espagne, se développeront et contribueront à resserrer les liens intellectuels entre les deux pays, et uniront les deux seurs latines.

Un ministre plénipotentiaire anglais à Paris

Paris, 2. T.H.R. — Suivant dépêche transmise de Londres à l'Agence Havas, le roi d'Angleterre, dans le but de faciliter la tâche à lord Harding, le nouvel ambassadeur à Paris et de le décharger des travaux incombant au représentant diplomatique des alliés pour l'exécution des stipulations du traité de Versailles, a nommé sir Milne Cheetham ministre plénipotentiaire à Paris.

NOS DÉPÊCHES

Venizelos et le roi

Nice, 2. Janv.

La nouvelle d'après laquelle M. Venizelos serait disposé à collaborer avec le roi déchu sous conditions est inexacte. Le président proteste avec indignation. Il déclare que même si tous les Grecs admettaient cette collaboration lui ne saurait l'admettre. (Bosphore)

Banque Nationale de Grèce

Athènes, 2. janvier

Sous la pression du gouvernement, M. Zaïmis, gouverneur de la Banque Nationale de Grèce, a démissionné. (Bosphore)

Les réparations

Paris, 2. janvier

Parlant de la question des réparations, le « Temps » dit que les alliés de la France ne sauraient ne pas se joindre à elle dans les réclamations qu'elle présente à ce sujet au gouvernement de Berlin.

En effet, l'Allemagne continue à constituer le danger le plus grand pour la paix future du monde.

C'est pour empêcher une situation beaucoup plus compliquée dans l'avenir que le gouvernement français insiste tellement en ce moment.

En Grèce

Paris, 2. janvier

Les dépêches d'Athènes annoncent que le roi Constantin a présidé un conseil des ministres, qui s'est spécialement occupé des rapports de la Grèce avec les Alliés. Il a été décidé de ne rien entreprendre auprès des chancelleries de l'Entente avant que l'on n'ait connu l'effet que la note remise aux ministres de France, d'Angleterre et d'Italie a produit à Paris, à Londres et à Rome. (Bosphore)

La paix orientale

Rome, 2. janvier

La « Tribuna » dit que la question d'Orient se complique par le fait que l'entente entre le gouvernement central de Constantinople et Moustafa Kemal se fait encore attendre. Les Alliés se trouvent dans l'impossibilité d'envisager toute négociation, tant qu'on ne se trouvera pas devant une Turquie représentant tous les Turcs.

La « Tribuna » dit que l'Italie souhaite le prompt rétablissement de la Turquie, ce pays pouvant représenter un facteur important dans l'assiette de la paix orientale. (Bosphore)

La flotte italienne

Rome, 2. janvier

Un décret met hors de service les unités de la flotte italienne.

Les chantiers navals italiens construisent en ce moment des unités légères. (Bosphore)

La question de Fiume

Rome, 2. janvier

Le général Caviglia, dans un ordre du jour, remercie chaleureusement les troupes de mer et de terre pour l'empressement avec lequel elles ont répondu à l'appel de la patrie. (Bosphore)

Les affaires d'Irlande

Londres, 2. janvier

La police britannique a opéré à Dublin une vingtaine d'arrestations d'extrémistes. La ville a été calme durant les fêtes, grâce aux mesures d'ordre prises.

On a signalé un certain mouvement à Cork. (Bosphore)

En Pologne

Varsovie, 2. janvier.

La rupture des négociations avec les bolchevistes compliquent gravement la situation. Le ministère a démissionné. (Bosphore)

La crise autrichienne

Rome, 2. janvier

Le « Corriere della Sera » est informé de Vienne que la situation y est très difficile. Le cabinet est dans l'impossibilité de se maintenir principalement à cause de l'insuffisance du ravitaillement.

L'Autriche lance à ce sujet un appel aux alliés et à la Ligue des nations. (Bosphore)

A propos du désarmement

Fridthjof Nansen, l'explorateur bien connu et membre de la délégation norvégienne à l'Assemblée de la Ligue des Nations écrit : « En réponse à votre télégramme, laissez-moi dire que si l'Angleterre, le Japon et l'Amérique peuvent consentir à réduire leurs armements navals, ce désarmement serait sans doute un grand bienfait pour le monde entier et renforcerait notre foi en l'avenir et en le progrès de l'humanité. » (T.S.F.)

Armements japonais

L'amiral Kato de la marine japonaise a demandé au parlement japonais d'affecter un crédit pour la construction de 4 dreadnoughts, 4 cuirassés, 22 légers croiseurs et 37 destroyers etc. dont la construction doit être achevée jusqu'en 1927.

L'amiral Kato n'a pas fait mention de sous-marins ni d'aéroplanes. La flotte japonaise a actuellement deux escadres aériennes. Le Japon en envisage maintenant la création dans 2 ans de 15 nouvelles escadres et de 80 sous-marins du type « U-15 » jusqu'en 1927. (T.S.F.)

France

Allocation de M. Millerand à la réception du corps diplomatique, le 1 janvier

Paris, 2. T. H. R. — Répondant aux vœux du comte Bonin Longare, le président de la République souligne que la condition essentielle à la consolidation définitive de la paix, était la loyale acceptation, l'application complète des instruments diplomatiques, qui ont constitué un nouvel ordre de choses qui doivent fixer pendant de longues années la charte politique et économique du monde. Si chaque peuple a la légitime volonté de demeurer le maître des décisions qui touchent ses intérêts vitaux et son bonheur, les maux d'une longue guerre, si dure aux nations même qui n'y ont pas participé ont donné un caractère de particulière gravité et d'urgence aux efforts tentés en vue de fortifier l'esprit international. La solidarité qui lie les peuples leur fait à tous un intérêt, comme un devoir, de s'unir dans le but de prévenir les conflits dont soufflent le monde entier et la civilisation même.

La République française, pour jamais attachée à l'idée de la paix et à la liberté qu'elle se glorifie d'avoir contribué à former et dont elle poursuit le développement à l'extérieur comme à l'intérieur, demeurera fidèle à ses traditions, en ne négligeant, dans l'année qui s'ouvre, aucune occasion de travailler au succès de cette noble entreprise. Aussi, l'œuvre d'apaisement, de reconstruction et de reconstitution est déjà commencée et les résultats obtenus nous autorisent à envisager l'avenir avec confiance.

Si la tâche de demain est considérable, elle n'est pas supérieure à notre volonté ni à notre raison ; pour la mener à bien il faut nous y donner tout entier, dans un large esprit d'humanité et de solidarité internationale. Je souhaite ardemment que l'année qui commence atteste le succès de nos efforts et réalise nos communs espoirs en ouvrant pour les peuples une ère de paix féconde.

C'est dans cet esprit, termina M. Millerand, qu'au nom de la France et de son gouvernement, je vous offre pour vous, pour les peuples, les gouvernements que vous représentez avec tant d'autorité et d'éclat, les vœux du nouvel an.

L'emprunt

Paris, 2. T.H.R. — M. François Marsal a fait connaître à la Chambre les résultats de l'emprunt. Jusqu'à ce jour, le total des souscriptions dépasse 27 milliards, les souscriptions nouvelles atteignant 14 milliards dont 9 en numéraire.

Angleterre

La situation financière

Londres, 2. T. H. R. — D'après les journaux, les autorités financières et le ministre du commerce sont plutôt optimistes sur la situation actuelle et sont d'avis que le chômage actuel, bien que très prononcé, ne sera pas de longue durée.

On prévoit qu'une ère de travail commencera en mai prochain. Dans la plupart des magasins, la valeur des stocks a été réduite et les banques commencent à avoir plus de liquidité d'actif.

La question des sans-travail préoccupe vivement le gouvernement. On propose que les Trade-unions, les patrons et ouvriers s'entendent pour réduire les heures de travail et faciliter l'emploi de la main-d'œuvre. Le gouvernement se propose d'introduire ce système dans les établissements industriels gouvernementaux afin de donner l'exemple aux industries privées.

Mariage

Londres, 2. T. H. R. — Le mariage du vicomte de Sibour, fils puîné du comte Sibour, viscomte français et Mlle Violette Selfridge, fille du grand commerçant Selfridge sera célébré prochainement.

Vice-royauté des Indes

Londres, 2. T. H. R. — Les journaux annoncent que Lord Reading a notifié être prêt à accepter la vice-royauté des Indes, succédant à Lord Chalmers.

En Mésopotamie

Londres, 2. T. H. R. — Une déclaration officielle dit que la situation en Mésopotamie est presque tranquillisée et la tâche d'y installer une administration stable incombe maintenant aux autorités civiles.

Plus de 35,000 fusils ont été livrés aux autorités anglaises.

Etats-Unis

Le général Nivelle

Paris, 2. T.H.R. — Le général Nivelle a été reçu par le maire de Saint-Louis qui offrit un grand dîner où était présente la chambre de commerce de cette ville.

Lynchage

Londres, 2. T.H.R. — D'après une dépêche de Ashboro Alabama, Amérique, pendant l'année 1920, quatre-vingt-neuf personnes ont été lynchées dans les Etats-Unis contre 88 en 1919 et 84 en 1918.

Italie

D'Annunzio

Rome, 2. T.H.R. — Les journaux disent que D'Annunzio se rendrait en France. On annonce que les négociations entre les représentants de Fiume et le général Caviglia ont abouti à un accord. Contrairement aux bruits, D'Annunzio serait toujours à Fiume.

Autriche

La crise politique

Vienne, 2. T.H.R. — Le chancelier d'Autriche, Mayer, et les ministres du rattachement et des finances, se sont présentés à la Légation de France où ils ont eu une longue conférence avec le ministre Lefèvre-Pontalis.

Les ministres autrichiens ont exposé la gravité croissante et les périls immédiats de la crise autrichienne.

Allemagne

L'exportation en Roumanie

Berlin, 2. T.H.R. — Le gouvernement allemand vient de décider que l'exportation en Roumanie de produits de l'industrie allemande ne sera autorisée à l'avenir que contre paiement anticipé.

Le motif de cette mesure est l'appréhension du gouvernement de Berlin de voir la Roumanie confisquer les marchandises allemandes comme ça a été le cas pendant la guerre due par l'Allemagne à ce pays conformément au traité de paix.

Bulgarie

La politique extérieure

Paris, 2. T.H.R. — Le Temps publie un compte-rendu des déclarations de M. Dimitroff, répondant aux interpellations des communistes, au Sénat.

Au sujet des deux notes de Tchitcherine au gouvernement de Sofia, M. Dimitroff donna lecture de la réponse déjà connue. Il ajouta que, selon son avis, ces tentatives du gouvernement soviétique russe de reprendre les relations commerciales avec d'autres Etats ne sont pas dictées uniquement par le désir de diminuer la crise économique, mais représentent plutôt des manœuvres ingénieuses de propagande bolcheviste, et pour approvisionner la Russie en machines, outils et approvisionnements. La Bulgarie observera une attitude expectative à l'égard des Soviets, puisque les grands n'ont pas encore repris les relations diplomatiques et commerciales avec la Russie des Soviets où la situation ne s'est pas encore stabilisée.

La question des réparations

Paris, 2. Janv. A.T.L. — Le sujet qui, en ce moment, préoccupe le plus la presse française est la question du désarmement de l'Allemagne. Les débats

qui eurent lieu à ce sujet à la Chambre ont produit une très grande impression et les commentaires les plus divers sont faits des déclarations ministérielles.

Le Petit Journal dit que la France a fait preuve, jusqu'ici, d'une grande tolérance envers l'Allemagne. Si ce pays avait été victorieux, il n'aurait pas un seul instant hésité à recourir aux mesures militaires les plus dures pour consacrer le fruit de sa victoire. Or, la France toujours libérale, a hésité souvent devant ces mesures préférant une solution pacifique de toutes les questions qui ont surgi depuis la signature de l'armistice. Aujourd'hui, cependant, la situation est telle qu'il n'est plus possible de temporiser. L'armée allemande, suivant communication officielle, est bien réduite depuis le 1er courant, à 100.000 hommes, mais les démobilisés sont réengagés dans les gardes civiques, dont le nombre est loin de diminuer.

Dans divers centres allemands, une véritable propagande est organisée. L'esprit de revanche fait son chemin. Les Allemands cherchent à saboter le traité. C'est leur programme. L'attitude des délégués allemands à la conférence des experts de Bruxelles l'a assez prouvé. D'après le Matin, la France est décidée à ne plus tolérer des négociations stériles. Les alliés, actuellement en contact à ce sujet, prendront une attitude énergique envers Berlin.

Les communications faites par le général Nollet au gouvernement allemand constituent la base même du programme que les Allemands auraient dû suivre. Si le désarmement n'est pas complété et si les gardes civiques ramenées aux proportions désirées, la France prendra l'initiative des mesures que le cas comportera.

L'Echo de Paris et l'Humanité se prononcent pour une action énergique. Ils n'attachent aucune fois aux promesses allemandes, d'ailleurs restées sans résultat jusqu'à ce jour.

Réparer et désarmer, dit le Figaro, sont deux choses que les Allemands cherchent à éluder le plus possible. Et cependant, ce sont des obligations qui constituent le fond même du traité de paix. Sans les réparations qui lui sont justement dues, la France se trouve frustrée du produit de ses longs efforts.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible. Londres, 2. Janv. A.T.L. — Le gouvernement britannique est en contact étroit avec le cabinet de Paris, au sujet du désarmement de l'Allemagne.

Le Foreign Office a reçu à ce sujet, d'importantes communications du Quai d'Orsay.

La famine en Chine

Rome, 2. Janv. A.T.L. — Les journaux italiens dépeignent la situation dans le nord-ouest de la Chine comme très grave par suite de manque de vivres. Les secours n'arrivent pas à temps. La population se trouve dépourvue du strict nécessaire.

Les décès se comptent par milliers. Les maladies se multiplient.

Un comité central international de secours est constitué à Pékin. Il reçoit d'importantes donations. La colonie italienne participe largement à cette œuvre.

Haut-Commissariat italien

Ringraziamento

S. E. il marchese Garroni, Ro ambasciatore d'Italia, ringrazia vivamente tutte e cortesi persone che vollero intervenire al ricevimento di capo d'anno alla Regia ambasciata o ricambiare loro i migliori auguri.

Il marchese Vittorio e la marchesa Carolina Garroni ringraziano tutte le cortesi persone che vollero esprimere i loro felici auguri in occasione del capo d'anno e li contraccambiano cordialmente.

L'Assemblée extraordinaire des Epirotes

Les Epirotes ont tenu dimanche au Sylloge littéraire grec une assemblée extraordinaire après une allocution vibrante de M. Zanarias, président du Sylloge des Epirotes, qui a réouvert en termes élogieux la conduite indigne des métropoles de Janina et de Drinoupolis, l'assistance a fêté avec une indignation unanime les agissements de ces deux prélat, insultant à l'Idéal national de l'Empire, à son pur patriotisme dans le moment même où ce pays a si clairement manifesté son sentiment de fidélité au vénéralisme.

Dans une protestation générale l'Assemblée a proclamé la déchéance de ces deux métropoles dont la conduite est un défi à la pensée et à la conscience de la population épilote.

Une délégation du Sylloge portera cette décision à la connaissance du patriarchat œcuménique afin que la grande Eglise prenne à leur égard les mesures requises.

D'autre part un télégramme sera adressé à M. Venizelos pour lui exprimer le dévouement cordial des Epirotes et leurs souhaits de revoir le Grand Chef à la tête des affaires nationales.

Une adresse de gratitude sera remise aux Hauts-Commissariats de l'Entente et aux chefs des gouvernements Alliés dont les Epirotes solliciteront le bienveillant appui en faveur d'une solution de la question d'Epire qui donne satisfaction à leurs vœux séculaires.

Le 1^{er} de l'An à Péra

Comme chaque fin d'année, depuis l'armistice, celle de l'année 1920 a été saluée vendredi, à minuit, par les sirènes des bateaux mouillés dans le port.

L'animation très grande en ville depuis l'après-midi se prolonge jusqu'au matin en des réunions mondaines où l'on enterra allègrement l'année. Le 1^{er} janvier 1921 se leva parmi les vœux joyeux de tous, tout brillant de soleil et de promesses, après quelques heures de pluie diluvienne.

Au Haut-Commissariat de France

La réception à l'ambassade de France a été, cette année, particulièrement brillante. Aux côtés du Haut-Commissaire, avaient pris place M.M. l'amiral de Bon, commandant en chef de l'escadre du Levant, le général Charpy, commandant du C.O.C., le général Prioux, commandant de l'infanterie, les officiers d'état-major et le personnel supérieur du Haut-Commissariat. De très nombreux officiers s'étaient joints aux membres de la colonie française, pour venir saluer les représentants officiels de la France à Constantinople.

Discours de M. Blanchong

M. H. Blanchong, premier député de la nation, se fit l'interprète de ses compatriotes auprès de M. Deffrance et exprima, en même temps que la satisfaction de la colonie de voir le Haut-Commissaire à Constantinople promu à l'ambassade de France à Madrid, ses regrets de le voir quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme Deffrance dont l'œuvre charitable fut si bienfaisante en notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, notre pays, secoué par les convulsions de l'effroyable lutte, n'avait pas pu encore rétablir l'ordre du temps de paix. Quelques esprits chagrins, trop prompts à conclure, nous voyaient irrémédiablement plongés dans le désordre, et nos ennemis voulaient profiter de cette circonstance pour se soustraire à leurs engagements. Ils comptaient sans la merveilleuse souplesse de l'âme française en présence du danger, cette fois comme en 1914, ils manquèrent de psychologie. La France, d'une fermeté inébranlable, n'a pas cessé de maintenir son droit, et, par ses dernières élections législatives, elle a montré à tout l'univers que son idéal de liberté et de justice sociale n'a rien de commun avec la criminelle anarchie que nos ennemis, des parangons de l'ordre et de la discipline, favorisent officiellement pour préparer leur revanche. Ils espèrent parvenir à corrompre et à empoisonner ceux qu'ils n'ont pas pu vaincre. La France, avec le concours de ses Alliés, parviendra à arrêter la contagion, et à guérir l'infortuné peuple russe de la maladie du bolchevisme. Suivant nos traditions séculaires, nous avons tendu une main secourable à cette malheureuse nation, nous rappelant qu'elle fut hier notre alliée.

L'union est bien en effet le programme que ne cessent de donner, la-bas, chez nous, les hommes qui ont le grand et périlleux honneur de diriger les destinées de notre pays dans les circonstances difficiles de l'après-guerre : les appels de M. le Président de la République, de M. le Président du Conseil, des membres du gouvernement, des dirigeants de l'opinion publique ont été entendus ; et le peuple de France, dont le courage, la ténacité et l'héroïsme ont émerveillé le monde pendant cinq années, continue à donner le spectacle admirable d'un vainqueur généreux, mais conscient de ses devoirs comme de ses droits, poursuivant, au milieu de difficultés infinies, l'établissement d'un régime de paix, de justice et de liberté pour tous, et en même temps l'exécution des conditions imposées, par lui et par ses alliés, aux ennemis qui l'ont attaqué, qu'il a vaincus, et auxquels il demande uniquement, mais dont il est bien résolu à obtenir, la réparation des dommages immenses que lui ont été délibérément causés, et les garanties indispensables à sa sécurité.

L'œuvre est en bonne voie en France : elle le sera bientôt également en Espagne, ici où nous poursuivons, au milieu de difficultés considérables, une politique de justice et d'équité profitable à tous les éléments de la population et susceptible d'amener le relèvement d'un peuple qui, contre toute logique, et je dirai contre son propre sentiment, notre ennemi, qui porte le poids trop lourd de la faute commise, mais envers lequel nous n'avons ni haine, ni rancune et auquel nous sommes prêts, dès qu'il le voudra, à donner l'aide matérielle et le concours moral que nous n'avons cessé depuis des siècles de lui apporter.

Un début de l'année qui commence laissons-moi formuler le souhait que le règlement définitif et équitable de la paix en

soit le plus efficace et le moins intéressé, au bien universel. Au sein de la Société des Nations, nous la voyons, représentée par des hommes d'Etat d'une valeur incomparable et d'une incomparable éloquence, faisant rayonner dans les problèmes les plus ardues « cette claire raison française, merveilleuse alliance de sens pratique et d'idéalisme ». Aussi bien avons-nous le droit d'être fiers de la grande autorité qui est impartie, au sein des Assises mondiales, à la Délégation française.

En de telles circonstances, un devoir s'impose à nous : c'est celui de seconder l'effort de nos délégués en ne négligeant aucune occasion d'entrer en contact avec l'étranger. Faisons connaître la France ! Car, la connaître, c'est l'aimer. Certes, il est doux de vivre dans notre pays : les étrangers le savent si bien que, nombreux sont ceux qui rêvent de s'y établir. Mais le contact qui résulte de ce fait est, pour nous, insuffisant. Nous devons nous-mêmes sortir de nos frontières et vivre, pour quelque temps du moins, hors de notre pays. Jugeant alors la France par comparaison, nous l'aimerons davantage et nous serons moins enclins à nous critiquer.

Unissons donc nos efforts dans un idéal commun de rayonnement extérieur ! Souhaitons que l'année 1921 soit pour l'humanité une année de travail et d'apaisement, et que l'an prochain nous trouve, à pareille époque, tous réunis dans ce palais de France, pour applaudir à la réalisation des vœux que nous formons aujourd'hui.

Bonheur et prospérité à notre chère Patrie ! Gloire à tous ceux, grands ou petits, qui, par leur génie, leur talent ou leur sacrifice, ont contribué à sa Victoire !

Discours de M. Deffrance

Le Haut-Commissaire de la République française de Constantinople des sentiments qu'il venait de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un pays actuellement si troublé, mais où la France compte tant de sympathies et qui porte tant de marques de son activité. Puis, insistait sur une idée qui lui est chère, M. Deffrance traça, en termes très élevés, le programme d'union qui s'impose à tous les Français :

A la veille de vous quitter, mes chers compatriotes, je vous donnerai à nouveau le conseil que vous avez entendu déjà dans cette maison : Soez, vous. C'est par l'union étroite de vos moyens, de vos compétences, de vos forces et de vos intelligences, c'est surtout par l'union étroite de vos cœurs, que vous parviendrez au but qui vous est assigné et auquel vous devez tendre tous vos efforts ; c'est par un travail acharné, c'est par une activité toujours en éveil, c'est par l'emploi intensif des qualités de notre race, mais c'est aussi par la solidarité, par la charité, par l'aide mutuelle et par la bonté les uns envers les autres que vous ferez, ou plutôt que vous maintiendrez, ici, en Orient, une petite France compacte, vigoureuse, agissant pour le bien général et pour votre bien particulier, qui soit l'image fidèle de la grande France.

L'union est bien en effet le programme que ne cessent de donner, la-bas, chez nous, les hommes qui ont le grand et périlleux honneur de diriger les destinées de notre pays dans les circonstances difficiles de l'après-guerre : les appels de M. le Président de la République, de M. le Président du Conseil, des membres du gouvernement, des dirigeants de l'opinion publique ont été entendus ; et le peuple de France, dont le courage, la ténacité et l'héroïsme ont émerveillé le monde pendant cinq années, continue à donner le spectacle admirable d'un vainqueur généreux, mais conscient de ses devoirs comme de ses droits, poursuivant, au milieu de difficultés infinies, l'établissement d'un régime de paix, de justice et de liberté pour tous, et en même temps l'exécution des conditions imposées, par lui et par ses alliés, aux ennemis qui l'ont attaqué, qu'il a vaincus, et auxquels il demande uniquement, mais dont il est bien résolu à obtenir, la réparation des dommages immenses que lui ont été délibérément causés, et les garanties indispensables à sa sécurité.

L'œuvre est en bonne voie en France : elle le sera bientôt également en Espagne, ici où nous poursuivons, au milieu de difficultés considérables, une politique de justice et d'équité profitable à tous les éléments de la population et susceptible d'amener le relèvement d'un peuple qui, contre toute logique, et je dirai contre son propre sentiment, notre ennemi, qui porte le poids trop lourd de la faute commise, mais envers lequel nous n'avons ni haine, ni rancune et auquel nous sommes prêts, dès qu'il le voudra, à donner l'aide matérielle et le concours moral que nous n'avons cessé depuis des siècles de lui apporter.

Un début de l'année qui commence laissons-moi formuler le souhait que le règlement définitif et équitable de la paix en

Orient soit très prochain. Acceptez pour la colonie française et pour vous tous que je suis si heureux de voir réunis ici, mes vœux de bonheur et de prospérité.

A l'Union Française

La fête militaire de l'après-midi

La matinée offerte par l'Union Française aux soldats et aux marins français fut un grand succès. L'assistance était si nombreuse que, dès 2 h. 1/2, on dut refuser l'entrée à un grand nombre de personnes.

Etaient présents : M. le vice-amiral de Bon et M. le général Charpy et leurs états-majors qui, restant jusqu'à la fin du spectacle, ont tenu à donner un témoignage de leur gratitude aux organisateurs de la fête et de leur sympathie pour les marins et les soldats.

M. le Haut-Commissaire Deffrance, empêché par ses occupations, s'était fait représenter par M. le colonel Rougier. M. le colonel Rougier, commandant militaire, assistait à cette fête de famille au succès de laquelle il avait largement contribué, en mettant à la disposition de l'Union l'excellente musique militaire.

M. le vice-amiral de Bon a remercié, en termes chaleureux l'Union Française de ses efforts pour unir dans une pensée commune toute la colonie, pour le plus grand bien de notre pays. M. le général Charpy a bien voulu, également, adresser ses vifs remerciements à l'Union.

Le public, par ses applaudissements

très-nourris, a montré aux artistes, qui ont été l'objet de vibrants rappels, combien il avait plaisir à les entendre et à les remercier de leur gracieux concours.

Le programme, très chargé, a été des plus brillants et l'Union adresse l'expression de toute sa reconnaissance à Mesdames Ruday, Kate-Yon, Loulou Montbrun, Chichinette, Kitty-Klinton, Frel et Solange Villars, aux danseurs Yvonne et Fred, à Mme Oterita et à son danseur Mario, à Mme Marty et au couple de danseurs russes Karavaïof, à M.M. de Zara, chansonnier, Porto et Aimos, ainsi qu'aux quatre hollandais Calbas, sans oublier le marin Sipoll. Tous ont fait montre de grands talents.

Nous regretterions d'oublier les directeurs des théâtres du Garden-Bar, de Printania et de l'Olympia et nous les remercions d'avoir autorisé leurs artistes à participer à cette fête de famille.

Une mention toute spéciale pour M. Seider, pour l'adresse et la bonne grâce qu'il a déployées dans l'organisation artistique de cette représentation.

Un merci aux braves musiciens du C. O.C. et à leur chef.

Visites de félicitations

Les représentants du Patriarcat œcuménique, des Patriarats arméniens et arméno-catholiques ainsi que du Grand-Rabbat s'étant rendus aux Hauts-Commissariats de France et d'Italie, ainsi qu'aux autres chefs des missions étrangères déposèrent leurs cartes.

ECHOS ET NOUVELLES

Attentat contre M. Dragoumis

M. A. Dragoumis, attaché à la mission militaire hellène et fils cadet de M. Et. Dragoumis d'Athènes a été, dans la nuit d'avant-hier, l'objet d'une agression de la part de trois personnes qui le guettaient depuis sa sortie du Grand-Luxembourg. Les agresseurs cherchaient querelle à M. Dragoumis en pleine Grand'Rue à Sakizaghatch. Subitement l'un de ces individus l'entraîna son revolver dont une balle atteignit la victime en plein visage, sous l'œil gauche fracassa la machoire droite. M. Dragoumis put se traîner jusqu'au local de la mission militaire hellène d'où il fut transporté à l'hôpital grec.

Son état serait très grave. Les meurtriers restent inconnus.

Allemagne et Serbie

Le journal Démocratie de Belgrade annonce l'arrivée en cette ville d'une commission allemande chargée par la commission alliée des réparations de remettre aux autorités serbes le matériel enlevé pendant la guerre.

Préfecture de la ville

Youssef Hazi bey, préfet de la ville, a passé dimanche en inspection les divers bureaux de la préfecture et a donné des ordres afin que des retenues soient faites sur les appointements de ceux des fonctionnaires qui ne se rendraient pas à leurs postes.

Ecoles militaires

Le général de brigade Pertev pacha est nommé au poste d'inspecteur-général des écoles militaires, nouvellement rétabli.

Délégation turque à Londres

Raghib Raïf bey, conseiller de l'ambassade ottomane à Londres, est attaché, aux appointements mensuels de 10.000 piastres et en qualité de ministre plénipotentiaire, à la personne du délégué du gouvernement ottoman à Londres.

Exploits kémalistes

Une bande kémaliste venant de Guebul a envahi et mis à sac, il y a huit jours, les villages de Yarmidja et de Borouk.

Chômage au Japon

Toutes les fabriques sont fermées au Japon. Le nombre des ouvriers qui chôment atteint le chiffre de 300.000.

Les dettes contractées en or

Moustafa Arif bey, président du conseil d'Etat, a fait les déclarations suivantes au Vakîf, au sujet de la question du règlement des dettes contractées en or antérieurement à la guerre :

« Nous attendons la réponse du ministère des finances, pour terminer la discussion du projet de loi. Cependant, il me semble qu'en se basant sur les dispositions de la loi existante, il est possible de se faire une opinion au sujet de cette question. La loi relative à l'émission de papier-monnaie étant suffisamment claire, il y a lieu d'estimer qu'aucune différence n'existe entre l'or et le papier. Il y a bien un arrêt de la cour de cassation ordonnant le paiement en or d'une dette contractée en or. Mais cet arrêt ne se rapporte qu'au cas qu'il concerne et ne saurait être assimilé à une loi.

Une plainte

Emine pacha, ex-commandant de la place, a rendu hier visite au chef de l'état-major général pour porter plainte contre le major Murid bey, ex-adjoint au commandement de la place pour avoir témoigné contre lui par devant la cour criminelle.

Ministère des affaires étrangères

Le ministère des affaires étrangères reçoit régulièrement des dépêches de Nablé.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Concentration hongroise sur la frontière roumaine

On mande de Londres à l'Orient News qu'une note adressée par le gouvernement roumain aux gouvernements français et anglais déclare que la Roumanie est sérieusement préoccupée de la concentration des troupes hongroises à la frontière roumaine. L'infanterie hongroise aurait déjà pénétré dans la zone neutre en Transylvanie.

Les funérailles de Germanos V

Les funérailles de l'ex-patriarche œcuménique Germanos V, décédé dans l'après-midi de samedi, ont eu lieu hier au milieu d'une énorme assistance à Kadikéy, Mgr Dorotheos, le locum-tenens du patriarcat, entouré de tous les membres du Saint-Synode, d'un nombreux clergé, des conseillers laïques, présida au service funèbre.

L'inhumation eut lieu dans l'enceinte de l'église de Ste-Trinité à Kadikéy dans un caveau spécial.

Fun Germanos V était né le 5 décembre 1833 à Balata.

Il a été élu patriarche œcuménique au mois de janvier 1913. Il a dû démissionner au mois d'octobre 1918 quelques jours après la signature de l'armistice.

Patriarcat œcuménique

Le patriarchat œcuménique a alloué à l'archevêque russe de Kiev, Mgr Anastase, une indemnité mensuelle de cent livres.

La crise du logement

Notre confrère le Yergouchak qui vient de repartir annonce que la crise du logement à Constantinople sera solutionnée au printemps prochain. Une grande société de construction s'est formée avec la participation de capitalistes, ingénieurs et architectes indigènes et étrangers. Des démarches pratiques sont déjà entreprises pour commencer à partir du printemps prochain la construction de logements en béton armé dont chacun aura une valeur de 2 à 3,000 livres turques. Des facilités seront accordées aux locataires de façon qu'ils puissent devenir propriétaires des habitations ainsi louées.

Moustafa Kemal maréchal...

Le Kirir apprend que l'assemblée nationale d'Angora a décrété le grade de maréchal à Moustafa Kemal.

Jeunesse sioniste Balat

La jeunesse sioniste Balat organise un grand bal de famille au profit de l'école nationale juive (en construction) et sous le patronage du révérend rabbin Dr D. Markus. Cette fête, assurée du plus vif succès, sera donnée le samedi 8 janvier à 8 h. dans la salle des fêtes de Kil-Bouroun (Phanar).

Béné Bérith

Au programme du Béné-Bérith sont inscrites :

- 1) Le jeudi, 6 janvier, à 7 h. précises, une conférence de M. E. Thomas sur La Question des Nationalités.
- 2) Le dimanche, 16 janvier, à 3 h. précises, une matinée musicale consacrée à l'Ecole Slave.
- 3) Le jeudi, 20 janvier, à 7 h. précises, une conférence sur l'Univers et sa formation, par M. L. Issard.

Le bal d'enfants

Comme il était à prévoir, le bal d'enfants de la Société des Demoiselles Israélites de Péra, qui a eu lieu dimanche a été un véritable succès. Les salons du Péra-Palace offraient un cadre exquis aux ébats des nombreux petits danseurs, heureux d'être à pareille fête.

La ronde d'enfants pendant laquelle de nombreux cadeaux furent distribués, fut une véritable joie pour tous. L'œuvre si humanitaire que patronne laide Société et qui consiste à fournir un repas quotidien aux élèves pauvres de l'Alliance israélite universelle et leur habillement, méritait bien un pareil succès.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

Quant à Moustafa Réchid pacha, on n'a jusqu'ici rien de lui que la dépêche annonçant son arrivée à Paris.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 janvier 1921
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Galata, Havar-Har No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Har

OBLIGATIONS

Emprunt	Intérieur	Ext. Lit.	10/50
Turc Unifié 4 0/0	78	12	
lots Turcs	12		
Egypt 1886 3 0/0	1430		
1906 3 0/0	1160		
1911 3 0/0	1100		
Grecs 1880 3 0/0	1050		
1904 2 1/2	13		
1912 2 1/2	13		
Anatolie 12	13		
II 4 1/2	13		
III 4	13		
Quais de Consople 4 0/0	19		
Port Haidar-Pacha 5 0/0	14		
Quais de Smyrne 4 0/0	15		
Baux de Deroc 4 0/0	15		
de Scutari 5 0/0	15		
Tunnel 5 0/0	15		
Tramways	5		
Electricité	5		

ACTIONS

Emprunt	Intérieur	Ext. Lit.	10/50
Anatolie Ch. de fer Ott.	16	80	
Banque Imp. Ottoman.	89		
Assurances Ottoman.	89		
Brasseries réunies	25	75	
Jouissances	19		
Ciments Arslan	19		
Keki-Hissar	18		
Minieries Ulu	12		
Progrès Central	13	73	
Baux de Scutari	13		
Deroc (Baux de)	16	50	
Sakia-Karsakia	27		
Assurances priv.	750		
on	81		
Tramways de Consople	51		
Jouissances	13		
Téléphones de Consople	13		
Commercial	13		
Laurium grec	13		
Transvaal	13		
Chartered	13		
Régie des Tabacs	13		
Société d'Héracle	13		
Séria	13		
Union Ciné-Théâtre	13		

CHANGE

Emprunt	Intérieur	Ext. Lit.	10/50
Londres	568		
Paris	10	55	
Athènes	17	80	
Rome	17	80	
New-York	4	10	
Suisse	4	10	
Berlin	45	50	
Hollande	1	97	
Vienne	220		
Prague	60		
Leis	60		

MONNAIES (Papier)

Emprunt	Intérieur	Ext. Lit.	10/50
livres anglaises	562		
francs français	238	50	
drachmes	111		
liras italiennes	238	50	
dollars	158		
dollars Roumanoff	158		
Korinsky	39	50	
leis	59	50	
coronnes autrichiennes	59	50	
Marks	43	25	
Levas	84	50	
Billets Banque Imp. Ott.	84	50	
er Emission	84	50	

MONNAIES (Or)

Emprunt	Intérieur	Ext. Lit.	10/50
livre turque	625		

La Politique

Les relations serbo-bulgares

Il est un fait curieux dans la situation politique extérieure de la Bulgarie. Alors que la presse de Sofia parle surtout du fossé qui, d'après elle, sépare Grecs et Bulgares, évitant presque systématiquement de s'occuper de ce qui se passe à Belgrade, c'est toujours de ce côté que la tension est la plus forte. Cela a été ainsi durant toute la guerre balkanique et même durant la guerre générale où s'ourdissent Sofia préparait l'attaque de dos de la Serbie, alors que la Bulgarie affichait surtout son animosité contre la Grèce.

Le change était ainsi donné, et maints organes de la grande presse européenne se trompaient, sans le vouloir.

Serbes et Bulgares ne sont-ils pas frères de race, encore que les Serbes et d'autres aussi eux avec affirmant que les Bulgares ne sont pas de vrais slaves ? On oublie, hélas ! que la haine entre frères est plus forte, plus tenace, que celle entre étrangers, et que les différends d'intérêts entre frères se solutionnent souvent bien plus difficilement qu'entre étrangers. C'est le point que ne devraient jamais perdre de vue ceux qui poursuivent l'utopie qui serait un danger pour l'Europe, si elle pouvait se réaliser, d'une coalition slave qui partirait des bords de la Néva

pour aboutir à l'Adriatique et à la mer Egée.

Ils devraient cependant méditer sur certaines éclaircies qui se produisent parfois et qui permettent aux gens réfléchis de voir clair dans la situation. La rupture du trafic ferroviaire entre Belgrade et Sofia, due à une décision de Belgrade qui se plaint de l'inexécution par la Bulgarie du Traité de Neuilly, en est une, après le tapage politique mené dans la capitale bulgare à l'occasion de l'occupation de Tzaribrod par les troupes serbes, occupation prévue d'ailleurs par ce même Traité de Neuilly.

La vérité est que l'accord est toujours bien plus laborieux entre Belgrade et Sofia qu'entre Sofia et Athènes, parce que la Serbie, puissance terrestre sans côtes jusqu'ici, avec très peu de côtes, même maintenant après le Traité de Rapallo, est plus indépendante dans toute sa politique que ne l'est la Grèce avec les prises que son territoire si découpé peut donner éventuellement à la pression étrangère. De plus, le caractère serbe est plus entier que ne l'est le caractère grec, et, d'autre part, avec le traité de Neuilly, bien plus de territoires bulgares ont passé sous la domination serbe que sous celle de la Grèce.

C'est à la lumière de ces faits que l'on doit envisager le développement futur de la politique dans les Balkans. L'union serbo-bulgare, telle que la demandent ses défenseurs, ne se fera pas parce que Sofia demandera toujours à Belgrade de renoncer à la plus grande partie des avantages que lui assure en Macédoine le Traité de Neuilly. Aussi l'alliance serbo-grecque que les événements eux-mêmes ont imposé, en 1913 aux deux pays, restera, quoi qu'on en dise. Dans le cadre de l'accord avec Bucarest, cette alliance est la seule garantie vraie de la paix dans la péninsule balkanique.

L'Informé

Dernières nouvelles

Direction de la police

Hassan Tahsine bey ayant été nommé délégué du gouvernement albanais à Paris, quitte la direction générale de la police.

Déclarations du grand-vezir

Depuis quelques jours, le Terdjuman parlait de négociations qui auraient été engagées en vue d'obtenir — fut-ce même au prix d'un renoncement à Smyrne et à la Thrace — la maintien à Constantinople du Sultanat et du Califat.

A en croire notre confrère, ces publications n'auraient pas manqué d'impressionner les cercles officiels. Aussi Tevrik pacha a fait venir auprès de lui un collaborateur du Terdjuman et lui a fait les déclarations suivantes : — Le point de vue des différentes missions que j'ai présidées depuis l'armistice est exposé dans le mémoire présenté à la Conférence de la paix. En dehors de ce mémoire aucun engagement écrit ou verbal n'a été pris par moi. Nous nous sommes, dès le premier jour, prévalus des principes de Wilson. Par conséquent, je n'ai même pu songer à un marchandage au sujet de Constantinople. Interrogé par le même rédacteur, Sefa bey, ministre des affaires étrangères, a fait des déclarations à peu près identiques.

Les finances du gouvernement et la crise du marché

Les pourparlers avec la Banque Ottomane ainsi qu'avec un groupe américain n'ont encore abouti à aucun résultat, et le paiement des appointements des fonctionnaires ne pouvant s'effectuer depuis trois mois, la crise économique dont souffre la place va en s'accroissant, cependant que les faillites se succèdent, le gouvernement a pris cette situation en très sérieuse considération.

Le conseil des ministres a délibéré au sujet des mesures à prendre. Vu l'importance exceptionnelle de la question, le conseil a songé à l'institution d'une commission spéciale dont feraient partie des négociants et des banquiers notoirement ainsi que des spécialistes en matières de finances et qui étudierait les moyens de remédier à cet état de choses.

Toutefois, une décision n'a pas encore été prise. Ces jours-ci le conseil des ministres délibérera de nouveau à ce sujet.

Moustafa Arif bey, ministre intérieur de l'intérieur, a fait les déclarations suivantes à un de nos collaborateurs qui l'a interrogé sur la crise économique : — Malheureusement, ces jours-ci la situation économique ne suit pas un cours normal. Ainsi que vous l'apprenez, la crise dont souffre notre marché s'accroît de jour en jour.

AU CAUCASE

La Géorgie et la Russie

On mande de Batoum au Yergir qu'à la suite de l'arrestation des communistes arméniens et géorgiens en Géorgie et des mesures militaires prises par le gouvernement géorgien, Shimann, le représentant russe, a été rappelé et est parti pour Bakou. Le parti communiste de la Géorgie a fait savoir que le départ de Shimann peut-être considéré comme une rupture de relations entre la Géorgie et la Russie.

Les leaders tchaknistes déportés à Bakou

Les leaders tchaknistes arrêtés par le gouvernement arménien ont été dirigés sous escorte, sur Bakou pour y être jugés.

Les Géorgiens se repentiront...

Le Daily Telegraph écrit que les Géorgiens se repentiront sûrement de n'avoir pas assisté à temps l'Arménie, au début même de l'offensive kémaliste. Maintenant que ce pays aussi est devenu soviétique, les Géorgiens ne pourront pas résister à la pression des bolcheviks.

M. Peers à Erivan

M. Peers du Comité de secours américain est resté à Erivan pour continuer l'œuvre de ce comité.

Les bolcheviks ont arrêté près de Diligean l'ex-chef de l'Etat arménien, M. Chandjianian, le ministre de la justice Tchekisarian et le membre du parlement qui s'étaient sauvés d'Erivan. Les détenus ont été envoyés sous escorte à Erivan pour comparaitre devant le tribunal révolutionnaire.

En Arménie les bolcheviks ont arrêté le représentant diplomatique de la Géorgie, le général Karaleff et son secrétaire, T.H.R.

A Tiflis

Békir Sami, le commissaire pour l'intérieur en Anatolie, est arrivé à Tiflis et a rendu visite à M. Ramish-Wili, ministre de l'intérieur géorgien.

Tavit Khan Avaz Yuzbachian a envoyé à Erivan 300.000 roubles pour les réfugiés arméniens.

LA RUSSIE BLANCHE

Un télégramme au général Wrangel

Le général Wrangel a reçu le télégramme suivant signé par le général Kartzeff : « Les officiers anciens élèves du corps des pages rassemblés à Gallipoli à l'occasion de leur fête portent le verre à la santé de votre Excellence qui personnifie pour eux la résurrection de l'armée et de la patrie. »

Dans la réponse le général Wrangel a dit : « Je vous remercie sincèrement pour votre télégramme. Je vous félicite à l'occasion de la fête de l'école des pages qui a donné à l'armée des générations de héros. »

Avis de la section des réfugiés

Les réfugiés russes de Constantinople sont priés de se présenter au bureau de renseignements russe (rue Sakiz-Agatch 14, poste russe) pour s'y faire enregistrer et obtenir une carte d'identité.

Les réfugiés qui ne sont pas munis de ces cartes sont priés de se présenter à l'assistance des institutions et des sociétés de bienfaisance qui aident les réfugiés.

Un appel du peuple tchéco-slovaque

Prague, 26. T.H.R. — Plusieurs hommes d'Etat tchéco-slovaques, entre autres MM. Kramar, Baksci, Proskoupsky, ont publié un appel chaleureux à la population tchéco-slovaque en l'invitant à aider les Russes en détresse qui ont dû quitter leur patrie pour échapper à la terreur rouge et qui se trouvent à l'étranger dans une situation précaire. Les auteurs de cet appel rappellent que les Russes avaient pris les armes pour défendre les peuples slaves, piétinés par les Allemands et qu'ils avaient beaucoup contribué par leurs sacrifices à la victoire des alliés.

Radio de Moscou, du 31. T.H.R. — Par suite du mouvement gréviste, plus de 500 communistes ont comparu devant les tribunaux tchéco-slovaques.

En quelques lignes...

— Les sandjaks d'Ordou et de Kerasounde ont été érigés en mutessariflik indépendants.
— L'Assemblée d'Angora a voté une nouvelle loi sur l'organisation judiciaire.
— Réchid Muntaz pacha, ex-ministre de l'intérieur, est parti hier pour la Suisse.
— Hassan bey, procureur-général à Yalova, aurait été arrêté par les forces d'occupation et envoyé à Guemlek.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

En Anatolie, sur le front de Smyrne, au Caucase

Da'Iléri : Depuis quelques jours, le commandement hellène ne publie pas, relativement aux opérations sur le front de Smyrne, de communiqué digne d'être noté.

Toutefois, nos lecteurs n'ignorent pas les nouvelles qui circulent au sujet d'une concentration de forces offensives, en vue d'une prochaine offensive.

D'après ces informations, les Kémalistes auraient décidé de porter à 100.000 hommes leurs forces sur les fronts de Smyrne et de Brousse.

Les communiqués hellènes publiés depuis quelques jours ne contiennent pas d'indications susceptibles de donner une idée précise quant au développement ultérieur des opérations. Une chose, cependant, semble évidente : c'est qu'à la suite de la paix avec l'Arménie et des négociations de paix entamées avec la Géorgie, les Kémalistes vont retirer leurs forces se trouvant au Caucase pour les amener en Anatolie, à l'effet de les employer contre les Hellènes.

Le discours de Lloyd George

Du Vakt : Ceux des Turcs qui ont lu le discours de M. Lloyd George à la Chambre des Communes se regardent d'un visage interrogateur dont l'expression semble dire : — Qu'avez-vous compris à ce discours ?

Les paroles prononcées par le premier ministre sont-elles en notre faveur ou en notre défaveur ?

Dans toutes les déclarations faites jusqu'ici par M. Lloyd George, le premier Anglais avait, presque toujours, exprimé la Turquie surtout, ses déclarations étaient chaque fois plus rudes. Elles donnaient, par rapport à certains points, l'impression d'un marteau retombant sur l'enclume.

Mais en lisant le tout dernier discours du premier ministre, on remarque, en ce qui touche l'appréciation des mêmes points, une certaine hésitation dans le mouvement du marteau vers l'enclume. Parfois même, le marteau semble changer de direction. Son mouvement ondule tantôt à droite, tantôt à gauche.

A quoi faut-il attribuer ce changement de forme ?

La réserve de M. Lloyd George constitue-elle un avertissement aux Turcs, afin qu'ils ne formulent pas des demandes exagérées ? Ou bien est-ce une ligne de conduite jugée utile dans le moment actuel, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'on soit sorti de la politique d'attente ? Ou bien encore, le courant favorable aux Turcs qui s'était manifesté à Londres a-t-il pris un caractère plus décisif ?

Chez nous, on est plutôt porté à se ranger à la troisième opinion, et les diverses informations de Londres sont pour autoriser cet optimisme.

Ce qu'il faut faire

Du Pegom-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Les plus grands hommes d'Etat de l'Entente — y compris ceux de l'Angleterre — reconnaissent aujourd'hui que la chute de Venizelos ne constitue pas un fait sans importance. En effet, cet événement démontre l'incapacité de la Grèce à remplir la mission qui lui avait été confiée en Orient. Le remplacement de Venizelos par Constantin ne saurait remédier à la situation.

Bref, il y a une occasion dont il s'agit de profiter. Si nous tenons à ce qu'elle ne nous échappe pas, il importe absolument qu'après avoir réalisé l'unité de gouvernement à l'intérieur, nous réglions notre politique étrangère d'après les prin-

cipes que nous n'avons cessé de préconiser. Alors seulement, nous pourrions nourrir des espérances de succès.

PRESSE GRECQUE

Assemblée générale ou tribunal électoral

Da Kiria : L'Assemblée générale réunie au Patriarcat a tenu jusqu'ici deux séances. Le résultat auquel ont abouti ces réunions a été généralement critiqué par la presse grecque de notre ville.

Quelles sont les raisons de cette désapprobation ? Sont-elles fondées et jusqu'à quel point ? Pourquoi l'Assemblée générale, convoquée dans des circonstances extraordinaires et dont l'action devait être féconde et nationale, est-elle devenue, considérée comme n'ayant rempli sa haute mission. Il est hors de doute que les membres tant religieux que laïques de cette assemblée ont pleine conscience de leurs devoirs et de leurs obligations. Ils se rendent compte de la responsabilité grave qu'ils ont assumée envers la nation.

Toutefois, ainsi qu'il résulte des procès-verbaux des séances, l'Assemblée, dès le début, s'est heurtée contre un écueil : la validation des élections. Sur ce point le terrain a été plus glissant qu'on n'aurait pu le supposer.

La longueur des débats et les discussions a renforcé le courage de ceux qui se plaisent aux manœuvres de partis sans se soucier du préjudice résultant pour les intérêts généraux et les besoins urgents de la nation.

Il est grand temps de tourner cet écueil. L'Assemblée générale, se pénétrant de sa haute mission, doit s'empreser d'élaborer le programme de ses travaux et songer à son application intégrale.

PRESSE ARMENIENNE

Que croire ?

Du Djagadarnad :

Les discussions sur le traité de Sévres ont enthousiasmé la presse turque qui, à l'unanimité, prépare le terrain pour de nouveaux succès. En même temps les événements de Grèce attirent l'attention générale.

Les deux questions sont tellement liées l'une à l'autre que l'on peut dire qu'elles seront résolues l'une par l'autre. Quel que soit le résultat de la mission d'Izzet pacha, ce résultat est indifférent tant que l'horizon n'est pas clair sur les rives de la mer Ionienne. Le Premier anglais a déclaré manifestement par son dernier discours que le traité de Sévres restera intact jusqu'à ce que l'armée hellénique n'en provoque elle-même la révision. En conséquence la clé principale de la question d'Orient est à Athènes qui se trouve noyée dans un imbroglio dont les conséquences ne sauraient être prédites dès maintenant. Voilà une des faces du problème.

Les « libérateurs » de la Turquie concentrent leur attention croissante en Orient. Ils se rappellent Constantinople et Smyrne ; mais ils n'oublient jamais le Touran. Il y existe même un courant qui n'est pas aux rives du Bosphore et de l'Archipel une importance aussi grande qu'aux monts du Caucase, qu'à l'Azerbaïdjan et au Turkestan.

Les jeunes Turcs possèdent vers les plaines de l'Asie centrale dans le but de réaliser leur chimère panislamique, car ils savent fort bien que l'Occident ne leur est guère propice. Les événements d'Arménie sont une nouvelle preuve de cette vérité.

Tous les complots turcs tramés contre l'Arménie seraient restés stériles si une force considérable ne les eut stimulés.

En un mot, l'attitude du pantouranisme est plus puissante que jamais.

Madame Veuve C. Mouradyan et

son fils, M. et Mme Meguerditch Mouradyan, M. Yervant Mouradyan et ses enfants, M. et Mme Vincent Mouradyan et leurs enfants, Mme Vve K. Ahrhamian et ses enfants, M. et Mme F. de Portu (de Sophia), Mlle Catherine Mouradyan, M. et Mme Boghos Djandjian et leurs enfants, M. et Mme Diran Keuleyan et leurs enfants, M. et Mme Djibrail Noh et leurs enfants, M. et Mme Docteur H. Tayac et leurs (de Nice), Mme Vve F. de Zaza et ses enfants, ainsi que tous les parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté Monsieur

CONSTANT MOURADYAN

leur époux, père, fils, frère oncle, neveu, cousin et beau-frère, décédé pieusement après une longue et douloureuse maladie, muni des Saints Sacraments de l'Eglise.

Vous êtes prié de vouloir bien assister à la cérémonie funéraire qui aura lieu Mercredi, le 5 Janvier, à 9 heures du matin en l'Eglise arménienne-catholique de Saint Jean Chrysostome à Taxim.

Priez pour lui !

Ni fleurs, ni couronnes.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
Printemps le 3 janvier 1921

AVIS

La Maison J. Botter a l'honneur d'informar son honorable clientèle, que son nouveau coupeur anglais M. G. Gonnell sortant des Maisons C. B. Winter et Pearson de Londres, sera à sa disposition à partir de lundi 3 Janvier.

Faits divers

Les agents ne sont pas tous de braves gens

Un certain Abraham domicilié à Nischandja (Eyon), accompagné de sa sœur Eugénie et de leur voisine Amélia, ont été dévalisés par les policiers Ismail et Djerdet, officiers d'Eyon Nos 541 et 533. Ceux-ci ont enlevé les 40 orques de noix et une valise que ces personnes transportaient. Ils ont également blessé la femme Amélia à coups de ceinturon.

Accident

Redjeb, domestique au service de l'école navale de Halki, voulant essayer le browning qu'il avait acheté à un Russe, s'est blessé au ventre.

Assurez-vous contre les Maladies et Accidents à la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux : J. W. Whitall & Co Ltd Sanassar Han, Stam Boul

Exemption de visites du Jour de l'An

(suite)
G. Maubert Ltq. 1
R. Maurel Ltq. 2

VOYAGES POUR L'AMÉRIQUE

Ligne directe : CONSTANTINOPLE-NEW-YORK

Le paquebot transatlantique VLADIMIR

partira des Quais de Galata vers mi-Janvier directement pour NEW-YORK.

Agent général :

P. TAGARIS
Merkez Rihim Han 16-17 Galata.

MOUVEMENT DU PORT

Lloyd Triestino

Le bateau DALMATIA partira samedi 8 jan. pour Ineboli, Samson, Ordou, Kerasounde, Trébizonde, Batoum et Poti. Le bateau PRAGA partira samedi 8 janvier (ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (voies Canal de Corinthe). Le bateau BUCOVINA partira mardi 11 jan. pour Dardanelles, Cavala, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau MERAN partira samedi 15 Janvier (ligne de luxe) pour le Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Voie Canal de Corinthe). Le bateau TROIS partira lundi 17 janvier pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Lamsol, Laraca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du Lloyd Triestino, Galata, Mounhand. Téléphone Péra 2127.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères Constantinople-Roumanie

Le bateau KEPHALINIA quittera notre port le jeudi 6 janvier à 10 h. m. directement pour Constantinople, acceptant des passagers de 1re, 2e et 3e cl. et des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux, M. St. Tjélepidis & Th. Stiflopatis, Galata, Merkez Rihim Han, (rez-de-chaussée) No 24 Tel. Péra 664.

Maison Maritime

Chr. Bastoli

ATTENDUS : Le s/s HINLEY est attendu de New-York le lundi 5 janvier (n.s.) avec cargaison générale et partira le 5 janvier (n.s.) pour Alexandrie et l'Afrique du Sud en acceptant des marchandises.

Le s/s CHESTER VALLEY est attendu d'Anvers et partira vers la 1re janvier (n.s.) et partira pour Constantinople et Galatz au retour acceptera des marchandises pour Anvers, Amsterdam et Rotterdam et éventuellement Hambourg.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Chr. Bastoli Maritime Han No 1 Quai Galata. Péra 1831.

Le s/s WHEELING-MOLD arrivant de la mer Noire, quittera notre port vers le 2 janvier avec des marchandises et partira pour New-York acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence American Black Sea Steamship Corporation, (Merkez Rihim Han 3e étage No 21, 22, 23, 29, Galata, Tel. Péra 2047.

Agence Maritime

Malades

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le **Kalefluid D. K.** lenitchenko (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, déchéance sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dartres, boutons, eczéma, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les grandes pharmacies et drogueries et à notre **Dépôt général** rue de Brousse, 23, appart. 2 Péra, Prix du flacon 225 Piastres.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure avec les observations des médecins en langues française, anglaise, arménienne, turque, arabe.

CIRCULAIRE

Triandaphylos M. Phouphas
Yeni-Han, Galata-Fermentdjiler
Consople, le 27 décembre 1920.

M. J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je viens d'être nommé, en vertu d'une procuration légalisée en date du 18 décembre 1920, agent général pour Constantinople et ses environs de la Compagnie Anonyme d'Assurances et de Réassurances.

"L'EQUITABLE DE PARIS"

dont le Siège Social est à Paris, 47 Avenue de l'Opéra, avec pleins pouvoirs de souscrire en son nom des risques contre l'incendie et de signer à cet effet toutes quittances, polices et autres pièces, d'encaisser les primes et de régler tout sinistre.

Tous les actes engageant la susdite Compagnie devront pour être valables, être signés par moi ou par mon Directeur de la branche Assurances, Monsieur ALPHONSE ENDAS, qui signera par procuration suivant spécimen de signature ci-joint.

En vous priant d'en prendre note et de m'honorer de vos ordres, je vous présente M. ENDAS, mes salutations les plus distinguées.

Th. Phouphas
M. ALPHONSE ENDAS signera :
P.P. TRIANDAPHYLOS M. PHOUPHAS
ALPHONSE ENDAS

Les 2 miracles

On a sur commandes
avec 750 Piastres pardessus
20 Lits un costume chez les
marchands tailleurs
C. VASSILIADIS ET CIE

Sirkedji, Erzeroum Han 2me étage
No 13, 14, 15. Téléphone Stamboul 637
Vis-à-vis la Poste Ottomane.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE
Burkhard Gantenbein
HELVETIA
GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6
Téléphone Péra 578
Toutes branches
d'Assurances

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Ligne Française du Levant SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur
SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE			
	TONNES		TONNES
Titan	8000	Les Baléares	1800
Eole	5500	Industria	1800
Flora	5500	Mongibello	1500
Edouard Shaki	6000	Apollon	1400
Jupiter	6000	Gloria	1400
Olympe	8000	Maréchal Foch	1000
Jean Stern	7000	Mars	1000
Bacchus	7000	Mont Saint-Clair	1000
Silène	7000	Eros	1000
Phœbus	7000	Sahara	1000
Andrée	6600	Nice	750
Vulcain	6000	Diane	750
Cérès	5500	Maréchal Joffre	600
Hercule	5000	Gaulois	600
Junon	4500	Victoria	600
Pomone	3300	Guyonmeur	400
Labor	3300	Nouveau Conseil	350
Ars	3300	Mayenne	350
Nérée	3000	Ville d'Arzew	300
Vénus	3000	Esperanto	300
Libertas	3000	Pan	300
Bellone	2200	Jeanne Antoinette	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France
SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA
Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur
Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull
par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la
LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT
Société "Les Affréteurs Réunis"
Quais de Galata Merkez-Rihim Han, 2e Etage, Télép. 64 Péra

FONDÉE EN 1795
Fournisseurs de l'Armée Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde
Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., et
JOHN TANN, LTD
La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde
Londres E. C. 1
Grand assortiment en stock à Constantinople chez
MAURICE MARCUS
Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure
Constantinople, Galata: Tehinli-Rihim Han No 1, 6, 18 Tél. Péra 76

Le siècle de la vitesse

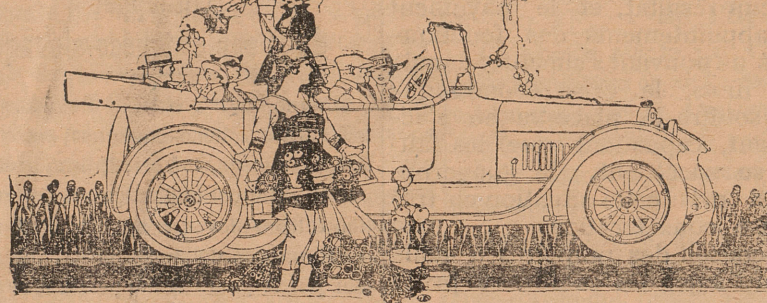
Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoate.
Le record à la machine à écrire réalisé par
"UNDERWOOD"
Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international
le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a
écrit 131 mots nets par minute.
A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des
doigts du dactylographe ?
Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

"UMBRELLA"
donne complète
satisfaction
AGENTS :
**J. W. Whittall
& Co Ltd**
Stamboul



JOHN GOSWOLD & CO LTD
LONDON, ENGLAND.

Buick Buick



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Péra, Nisantatche

Rien qu'à raison de
20 Lits la façon
la plus soignée
et la coupe la plus moderne chez le Marchand
TAILLEUR DE PARIS :
au
RAFFINÉ
Tissus défilant toute concurrence
Paletots Réclame
sur mesure
Lits **15**
Appartement Damadian
au coin d'Asmali-Mesdjid
Gd Rue de Péra

Avis

1. — Il est rappelé au public que sous la proclamation du Commandant Militaire tous les meetings politiques de n'importe quel caractère sont défendus.

2. — La Police a reçu les instructions pour appliquer cet ordre ; aussi toutes les personnes coupables d'avoir agi contre cet ordre seront punies.

3. — Les leaders des partis politiques de toutes les nations sont priés de faire connaître à leurs adhérents l'importance, de cet ordre.

4. — Les journaux publiant des avis de meetings seront punis d'une amende.
Signé : C. BALLARD
Colonel Président de la Commission de la Police Interalliée

Nouvel institut hygiénique de beauté

Massage faciale, massage électrique, manucure, pédicure
Spécialiste pour les soins de la chevelure. Grand'Rue de Péra, Passage d'Anatolie No 12

AVIS

La Commission franco-russe des marchandises statuera :
Le Mercredi 5 Janvier à 14 h. 15 à la Capitainerie Française du Port (quai de Sirkedji) sur les cargaisons des :
Dichtao, Trouvor, Wiltim, Roumian-tseff, Wladimir, Askold.
Les personnes qui auraient des revendications à présenter relatives aux marchandises chargées sur ces bâtiments devront faire valoir leurs droits devant la Commission en réduisant les connaissances et titres réguliers de propriété.
Toute réclamation relative à ces bâtiments produite postérieurement au 5 janvier sera considérée comme nulle et non avenue.
Le Commissaire en Chef de 1re classe A LBY
Président de la Commission des Marchandises
Commissaire d'Escadre

CHOCOLAT chez :

PERRON H. Castro & Co
Rue Voivoda
No 3
GALATA

ETRENNES UTILES

Accourez tous
Imperméables anglais
Pantoufles anglaises
Renommée parfumerie Viville
Chocolats et Milk caramels.
En détail PRIX DE FABRIQUE pour tous les articles
Maison de Commission et d'Assurances
COLASSI FRÈRES
GALATA
Rue Kurekdjiler Garacachoglou han
— Téléphone Péra 1702 —

PRENEZ GARDE !
Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...
Pour ARTICLE D'H-YGIÈNE en caoutchouc-sole indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.
Succursale de la maison parisienne
PÉRA, Place du Tunnel, No 10
Entrée par la rue Zumbul
Demandez le catalogue illustré gratuit

AVANT DE VOUS MEUBLER

ne manquez pas de visiter le
Marchand de Meubles
MEHMET HAKKI
GALATA
Tophané. Rue Luledji Hendek

où vous trouverez un riche assortiment de meubles modernes meilleurs prix que partout ailleurs.

STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec de pur raisin et d'anis naturel.
Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarokosta.
L'apéritif du jour.
En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive :
Maison "L'AURORA"
Galata-Sérai No 6 Tél. Péra 2169

AVIS
Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadat han de 5.000 quintaux d'avoine.

Dr ORPHANIDÈS

de l'Université de Paris,
Maladies vénériennes et syphilitiques
Injections 606-914 absolument indolores
375 Grand'Rue de Péra

TÉLÉPHONE Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales
Contre l'Incendie et Accidents
Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris
Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Cara-Moustafa, Ait Ekber Han Galata.

MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.
La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises. Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiesseurs et de bons courtiers
MM. ARBUKLE, SMITH & Co Ltd & LLOYDS de Londres Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises. Assurance Maritime et terrestre de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient :
MM. JOFFREDY & COLASSI

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé : Drms 48 000,000

Siège Social : ATHÈNES
Adresse Télégraphique : "ATHENIENNE"
SUCCESSIONS ET AGENCES
EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinon, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, La Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE :
ENTOURÉ : Constantinople (Galata et Stamboul)
EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Recouvrements simples et documentaires, tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'acomptes simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à des prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.
La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.
Service spécial de Caisse d'Épargne.

BOIS

CONSTRUCTION

Eug. Eugénides & Co
Spécialité bois suédois et bois de chêne.
Dépôt : Fener, Gorno d'Or, Téléphone Stamboul 1061.
Direction : Galata, Hadavendighiar Han No 70-74.
Téléphone P. 310-311.

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie
CONSTANTIN ZANNIS
Dépositaire exclusif
des Fabriques Anglaises
Stamboul, Kaitirjoglou Han 71-74
Tél. Stamboul 2499
VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

Avis

1. — Il est absolument défendu aux sujets russes de vendre ou de mettre en gage ou de disposer tout autrement les articles et habits, propriétés du Gouvernement Britannique, marque "W.D.", se trouvant actuellement en leur possession.
2. — Aucune personne n'est autorisée à acheter, à accepter en gage, ou d'en disposer autrement les articles en questions.
3. — Les auteurs des infractions sur le paragraphe (2), ci-dessus, auront leurs articles confisqués et une punition sera infligée aux délinquants.
Signé : C. BALLARD, Colonel.
Président de la Commission de la Police Interalliée.

Compagnie d'Assurances

(Branche Incendie)
étrangère, très sérieuse s'installant nouvellement au Levant cherchant Agents ou Constantinople; sont préférés ceux s'étant déjà occupés de cette branche. S'adresser Mr Z. Boite Postale 33. Athènes — 6092.

Offres et Demandes

Grand dépôt de charbon situé à Tchachmehci à louer entier ou séparément. S'adresser à Aziz bey, Galata, Mehoukian han, 3.

A louer merce près du Douane à Stamboul. S'adresser Mahoudi han 71/9 Sirkedji, Télép. Stamboul 1195. 6154-3

Jeune homme correspondant en langue turque, employé précédemment dans diverses administrations demandant emploi. S'adresser offres au journal sous D. — 6134

Professeur longue pratique, donne leçons françaises ou anglaises. Méthode rapide. S'adresser au journal sous "Professeur". 6133

Jeune homme travaillant dans grand établissement financier très au courant des affaires connaît bien le français, l'allemand et les langues du pays ainsi que la correspondance française et la comptabilité et ayant bonne pratique cherche place dans établissement ou maison sérieuse. Références et garanties de premier ordre. Offres au Journal sous R.E. 20 (6132)

A louer 1 grande chambre richement meublée, spacieuse avec électricité téléphone bel étage avec ou sans pension. S'adresser Péra Rue Yéménidji No 8, apt. No 7 à côté de l'Union Française. Tél. Péra 1119. (6118)

A louer 2 grands Dépôts convertis, à Kuleli (Tehnikouky), situation superbe avec échelle particulière. S'adresser C. Mica Fils, Grand'Rue de Galata. 6112

A louer un ou deux chambres meublées, indispensables solides références. S'adresser de 11 à 5 h. a.m. Péra, Parmak-Kapou, Naoum Pacha han No 4.

A vendre ou à louer grande maison avec dépendance, très grand jardin entouré de murs, puits, bain, sise à Kizil Toprak. S'adresser Bazbazian, Régie han Stamboul. 6016

Feuilleton du BOSPHORE 10

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

VI

Les papiers du capitaine

Le docteur leva les cachets avec précaution, et alors apparut le plan d'une île, avec latitude et longitude, profondeurs, noms des collines, baies, passes, et tous les renseignements nécessaires pour amener un navire sur ses côtes à un mouillage sûr. Elle avait environ neuf milles de long sur cinq de large, figurant, pour ainsi dire, un gros dragon debout, et

offrait deux mouillages bien abrités, et, dans la partie centrale, une colline appelée la Longue-Vue.

Il y avait plusieurs annotations, d'une date postérieure, principalement trois croix à l'encre rouge, deux dans la partie nord de l'île, une au sud-ouest, et, à côté de cette dernière, de la même encre rouge et en caractères petits et nets, très différents de l'écriture mal assurée du capitaine ces mots :

Le gros du trésor ici.

Au verso la même main avait tracé cette instruction complémentaire :

Grand arbre, sommet de la Longue-Vue, pointant vers le N. N. E. quart N.

Île du Squelette, E. S. E. quart E.

Dix pieds.

L'argent en barre est dans la cache du nord. Vous la trouverez dans la direction du mamelon est, dix brasses au rocher sud du rocher en face.

Les armes sont faciles à trouver, dans la colline de sable, à la pointe N. du cap. de la baie nord, pointant à l'E. et quart N.

J. F.

moi, incompréhensible que fût le document, le squire et le Dr Livesey en furent enchantés.

— Livesey, dit le squire, vous allez tout de suite laisser votre misérable clientèle.

Demain je pars pour Bristol. En trois semaines — trois semaines non : deux semaines, dix jours, — nous aurons le meilleur bateau, monsieur, et la crème des équipages d'Angleterre.

Hawkins sera moussu. Vous ferez un fameux moussu, Hawkins. Vous, Livesey, êtes le docteur du navire. Je suis l'amiral. Nous prendrons Redruth, Joyce et Hunter.

Nous aurons vents favorables, traversée rapide, pas la moindre difficulté à trouver l'endroit, et de l'argent à ne pas savoir qu'en faire et à le jeter par les fenêtres.

— Trelewney, dit le docteur, j'irai avec vous ; et je vous garantis que je ferai honneur à l'entreprise, et Jim aussi. Il n'y a qu'un seul homme dont j'aie peur.

— Et qui est-ce ? Nommez le chien, monsieur !

— Vous, répliqua le docteur ; car vous ne gavez pas vous faire. Nous ne sommes

pas les seuls à connaître l'existence de ces papiers.

Ces individus qui attaquèrent l'auberge cette nuit — de hardis gredins — et les autres restés à bord du lougre, et d'autres encore, je suppose, pas bien loin d'ici, passeront à travers tout pour avoir cet argent.

Aucun de nous ne doit rester seul jusqu'à ce que nous prenions la mer.

Jim et moi serons ensemble.

Vous prendrez Joyce et Hunter pour aller à Bristol, et à aucun moment, nul ne doit souffler mot de ce que nous avons découvert.

— Livesey, vous avez toujours raison.

Je serai muet comme la tombe.

DEUXIÈME PARTIE

Le Maître - Coq

VII

Je vais à Bristol

Il se passa plus de temps que le squire ne l'avait prévu avant que nous fussions

prêts à appareiller, et nul de nos premiers plans — pas même celui du Dr Livesey, de me garder auprès de lui — ne put être suivi.

Le docteur dut aller à Londres pour trouver un médecin à qui confier sa clientèle : le squire était fort occupé à Bristol ; et je vivais au château sous la garde du vieux Redruth, le garde-chasse, quasi-prisonnier, mais plein de songes maritimes et des plus charmants avantages d'îles lointaines et d'aventures. Je méditais des heures entières sur la carte, dont je me rappelais nettement les détails.

Assis au coin du feu dans la chambre de l'intendant, j'abordais cette île, en imagination, par tous les côtés possibles : j'explorais toute sa superficie ; je gravissais mille fois cette haute colline appelée la Longue-Vue et découvrais de son sommet des paysages merveilleux et variés.

Quelquefois l'île était pleine de sauvages qu'il nous fallait combattre ; quelquefois peuplée d'animaux féroces qui nous poursuivaient ; mais dans tous mes rêves je n'imaginai rien d'aussi étrange et tragique que mes véritables aventures.

Les semaines passaient ainsi, quand, un beau jour, arriva une lettre adressée au docteur Livesey, avec cette mention : « A ouvrir, en cas d'absence, par Tom Redruth ou le jeune Hawkins ». Obéissant à cet ordre, nous trouvâmes, ou plutôt je trouvai — car le garde-chasse ne savait guère lire que l'imprimé — ces importunes nouvelles :

« Anberge de la Vieille Ancrè.

« Bristol 1er mars 17...

« Cher Livesey,

« Ne sachant si vous êtes au château ou encore à Londres, je vous écris en double à ces deux endroits.

« Le navire est acheté et équipé.

« Il est à l'ancre, prêt à appareiller. Vous ne pouvez l'imaginer une goélette plus maniable — un enfant la dirigerait à deux cents tonnes ; son nom, l'*Hispaniola*.

« Je l'ai eue par l'intermédiaire de mon vieil ami Blandly, qui s'est conduit comme le plus surprenant des braves cœurs. Cet admirable garçon se dévoua littéralement à mes intérêts, et je puis dire que chacun à Bristol en fit autant dès qu'on eut vent du port vers lequel nous cinglions — je veux dire le trésor.

— Redruth, dis-je, interrompant ma

lecture, le Dr Livesey n'aimera pas cela. Le squire a parlé.

— Eh bien, n'en a-t-il pas le droit ? grommela le garde-chasse. Ce serait du joli si le squire devait se taire pour le Dr Livesey, il me semble.

Sur quoi j'abandonnai tout commentaire, et continuai de lire :

« Blandly lui-même dénicha cette *Hispaniola*, et par une admirable tactique réussit à l'avoir pour un morceau de pain.

« Il y a dans Bristol une catégorie de gens énormément prévenus contre Blandly.

« Ils ne craignent pas d'affirmer que cette honnête créature ferait tout pour de l'argent, que l'*Hispaniola* lui appartenait, et qu'il me la vendit absurdement cher — les plus évidentes calomnies. Nul, en tout cas, n'ose nier les mérites du navire.

(à suivre)